

PROBLÈME 1

On considère l'application φ de $\mathbb{R}[X]$ dans lui-même, définie par

$$\forall P \in \mathbb{R}[X] \quad \varphi(P) = (X^2 - 1) P'' + 2X P'.$$

Pour tout $n \in \mathbb{N}$, on considère le polynôme $U_n = (X^2 - 1)^n$, et on pose $L_n = \frac{1}{2^n n!} U_n^{(n)}$, où $U_n^{(n)}$ représente le polynôme dérivé n -ième du polynôme U_n . On notera a_n le coefficient dominant du polynôme L_n .

PARTIE A.

1. Déterminer L_0 et L_1 . Vérifier que $L_2 = \frac{1}{2} (3X^2 - 1)$.
2. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, déterminer le degré du polynôme L_n et son coefficient dominant a_n .
3. Montrer que la famille (L_0, \dots, L_n) est une base de l'espace vectoriel $\mathbb{R}_n[X]$.
4. Prouver que φ est un endomorphisme de l'espace vectoriel $\mathbb{R}[X]$.
5. Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, le sous-espace $\mathbb{R}_n[X]$ est stable par φ .

Pour tout n entier naturel, on note φ_n l'endomorphisme de $\mathbb{R}_n[X]$ induit par φ , et on note $M_n \in \mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{R})$ la matrice de φ_n relativement à la base canonique $\mathcal{B}_n = (1, X, \dots, X^n)$ de $\mathbb{R}_n[X]$.

6. Construire la matrice M_n .
7. Montrer que l'endomorphisme φ_n est diagonalisable.
8. Pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, vérifier la relation

$$(X^2 - 1) U'_k - 2k X U_k = 0.$$

9. En dérivant $k + 1$ fois la relation ci-dessus, prouver que

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad \forall k \in \llbracket 0, n \rrbracket \quad (X^2 - 1) U_k^{(k+2)} + 2X U_k^{(k+1)} - k(k+1) U_k^{(k)} = 0.$$

10. Pour tout $k \in \llbracket 0, n \rrbracket$, montrer que le polynôme L_k est vecteur propre de l'endomorphisme φ_n .
11. Pour $n \in \mathbb{N}^*$ donné, préciser les éléments propres de l'endomorphisme φ_n de $\mathbb{R}_n[X]$.
12. Préciser les éléments propres de l'endomorphisme φ de l'espace vectoriel $\mathbb{R}[X]$.

PARTIE B.

On note $E = \mathcal{C}([-1, 1], \mathbb{R})$ le \mathbb{R} -espace vectoriel des fonctions continues de $[-1, 1]$ vers \mathbb{R} . Si $P \in \mathbb{R}[X]$ est un polynôme, on identifiera P avec la fonction polynomiale associée sur $[-1, 1]$, et on pourra ainsi considérer P comme un élément de E .

Pour $f \in E$ et $g \in E$, on pose $(f|g) = \int_{-1}^1 f(t) g(t) dt$, on rappelle que l'on définit ainsi un produit scalaire sur E , et on notera $\|\cdot\|_2$ la norme associée.

Pour $f \in E$, on posera $\|f\|_\infty = \max_{x \in [-1, 1]} |f(x)|$.

13. Soient $P \in \mathbb{R}[X]$ et $Q \in \mathbb{R}[X]$ deux polynômes. En intégrant par parties, montrer que

$$(\varphi(P)|Q) = (P|\varphi(Q)).$$

14. En déduire que la famille $(L_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une famille orthogonale dans l'espace préhilbertien E .

Pour tout n entier naturel, on pose $Q_n = \frac{L_n}{\|L_n\|_2}$.

Pour $f \in E$ et $k \in \mathbb{N}$, on pose $c_k(f) = (Q_k|f) = \int_{-1}^1 Q_k(t) f(t) dt$.

Si $f \in E$ et $n \in \mathbb{N}$, on note $d_2(f, \mathbb{R}_n[X]) = \inf_{Q \in \mathbb{R}_n[X]} \|f - Q\|_2$ la distance de f au sous-espace vectoriel $\mathbb{R}_n[X]$, pour la norme $\|\cdot\|_2$.

15. Montrer qu'il existe un unique polynôme $T_n \in \mathbb{R}_n[X]$ tel que $d_2(f, \mathbb{R}_n[X]) = \|f - T_n\|_2$. Interpréter géométriquement ce résultat.

16. Justifier l'égalité, pour $f \in E$ et $n \in \mathbb{N}$:

$$d_2(f, \mathbb{R}_n[X])^2 = \|f\|_2^2 - \sum_{k=0}^n c_k(f)^2.$$

17. En déduire la convergence de la série $\sum_{k \geq 0} c_k(f)^2$ et l'inégalité $\sum_{k=0}^{+\infty} c_k(f)^2 \leq \|f\|_2^2$.

*On admet maintenant le **théorème de Weierstrass**: toute fonction continue sur un segment est limite uniforme d'une suite de fonctions polynomiales.*

18. Soit $f \in E$, soit ε un réel strictement positif. Montrer qu'il existe un entier naturel N tel que $d_2(f, \mathbb{R}_N[X]) \leq \varepsilon$.

19. En déduire la "relation de Parseval":

$$\forall f \in E \quad \sum_{k=0}^{+\infty} c_k(f)^2 = \|f\|_2^2.$$

20. À l'aide d'une identité de polarisation, montrer que

$$\forall (f, g) \in E^2 \quad \sum_{k=0}^{+\infty} c_k(f) c_k(g) = (f|g).$$

PROBLÈME 2

1.a. Montrer la convergence de l'intégrale $J = \int_0^{+\infty} \frac{1 - \cos(t)}{t^2} dt$.

b. En utilisant une intégration par parties, en déduire la convergence de l'intégrale

$$K = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt, \text{ et prouver l'égalité } J = K.$$

2. Montrer que les fonctions $\varphi : t \mapsto \frac{1 - \cos(t)}{t}$ et $\psi : t \mapsto \frac{1 - \cos(t)}{t^2}$ sont bornées sur \mathbb{R}_+^* .

3. Pour tout réel positif x , on pose $g(x) = \int_0^{+\infty} \frac{1 - \cos(t)}{t^2} e^{-xt} dt$.

a. Montrer que la fonction g est bien définie et continue sur \mathbb{R}_+ .

b. Montrer que la fonction g est de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R}_+^* , et exprimer $g'(x)$ et $g''(x)$, pour $x > 0$, sous forme d'intégrales.

c. Donner une expression explicite de $g''(x)$ pour $x > 0$.

- d. En utilisant par exemple la question **2.**, déterminer $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x)$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} g'(x)$.
 - e. En déduire une expression explicite de $g'(x)$ pour $x \in \mathbb{R}_+^*$.
 - f. En utilisant une intégration par parties, expliciter une primitive de la fonction $x \mapsto \ln(x^2+1)$.
 - g. Expliciter $g(x)$ pour $x > 0$.
 - h. En déduire que $J = K = \frac{\pi}{2}$.
4. Pour α réel tel que $0 < \alpha < 2$, on pose $J_\alpha = \int_0^{+\infty} \frac{1 - \cos(t)}{t^{\alpha+1}} dt$ et $K_\alpha = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t^\alpha} dt$.
- a. Montrer la convergence de l'intégrale J_α .
 - b. En déduire la convergence de l'intégrale K_α et donner une relation simple entre J_α et K_α .
5. Pour n entier naturel avec $n \geq 2$, on pose $I_n = \int_0^{+\infty} \sin(t^n) dt$.
- a. À l'aide d'un changement de variable, montrer que l'intégrale I_n converge, et trouver une relation simple entre I_n et une intégrale J_α pour une certaine valeur de α que l'on précisera en fonction de n .
 - b. Montrer la continuité de l'application $\alpha \mapsto J_\alpha$ sur l'intervalle $]0, 2[$.
 - c. En déduire un équivalent simple de I_n lorsque n tend vers $+\infty$.